

Déclaration liminaire CCPL Espagne 1er degré 25/02/2021

Pour les représentant.e.s SNUipp-FSU, syndicat majoritaire pour la représentation des personnels du 1er degré en Espagne comme en France, la préparation de cette CCPL n'a pas été chose facile. Pour des raisons de contexte sanitaire, la moitié seulement de nos représentants a pu préparer la vérification des dossiers dans de bonnes conditions. Nous tenons bien sûr à remercier, ici, les personnes en charge de la préparation de cette CCPL pour l'excellente qualité habituelle du travail. Mais à l'image de ce qui est notre réalité de vie de classe, la visioconférence utilisée comme outil systématique ne peut prétendre remplacer les échanges en présentiel et les possibilités offertes par des consultations intégrales des dossiers papier et les corrections directes qu'on peut y apporter. Comme nos collègues des établissements, nous espérons maintenant une sortie de tunnel rapide, la pandémie COVID ayant entraîné une dégradation de nos conditions de travail, à l'image des possibilités réduites pour cette commission.

Mais notre inquiétude actuelle dépasse de loin le cadre sanitaire et ses implications pratiques et pédagogiques. La poursuite de la suppression des postes de résidents, (qui fait qu'une fois de plus, nous ne pouvons proposer qu'un bouquet très réduit de postes au recrutement) et ses conséquences économiques pour nos établissements, le manque d'attractivité des nouveaux contrats de résidents limités dans le temps, la baisse de notre pouvoir d'achat avec une ISVL en chute libre, une formation continue actuelle aux possibilités limitées, contribuent aussi à un climat peu serein dans l'ensemble de nos équipes...

Si nous pouvions dire toutefois qu'un souci de respect général des personnels existait et permettait d'améliorer le mauvais ressenti ambiant, ce serait une bonne chose. Malheureusement, nous constatons dans certains établissements une dérive managériale totalement injustifiée de certains responsables. Et pour les lycées où nous ne pouvons que reconnaître et souligner le dialogue instauré, comme à Madrid Conde de Orgaz, l'annonce du départ de la majorité de l'équipe d'encadrement à la prochaine rentrée de septembre fait maintenant planer le doute.

Notre syndicat s'est toujours engagé dans des relations constructives. Chaque jour, nous accompagnons, nous écoutons, nous informons, et nous avons la sensation que la situation de certains établissements dans des moments difficiles, voire tragiques pour certains de nos collègues a été pour le moment traitée avec légèreté.

Nous demandons que soient respectés le cadre des compétences des instances, que soient donnés partout, aux représentant.e.s des personnels les moyens d'exercer leurs missions. Nous exigeons qu'un dialogue élargi à l'ensemble des personnels puisse être renoué, que les collègues en difficultés se sentent accompagné.e.s et non plus menacé.e.s, et qu'un regard empathique soit porté sur nos conditions de travail.